NATIXIS
BEYOND BANKING

Flash Economie

1er septembre 2020 - 980

Ceux qui croient que la France va éviter une dévaluation interne se trompent

La France a un problème de compétitivité qui vient de ce que, à la fois, les coûts salariaux sont élevés et les compétences de la population active sont faibles.

La faiblesse des compétences sera longue à redresser, d'autant plus qu'elle est toujours alimentée par la mauvaise qualité du système éducatif.

Le handicap de compétitivité de la France a été renforcé dans les années 2000 par la dévaluation interne (baisse des coûts salariaux) de l'Allemagne, dans les années 2010 par celle de l'Espagne. De plus, la France atteint la limite de la capacité à baisser les coûts de production des entreprises par la baisse des impôts.

Si les compétences vont rester faibles, si les coûts salariaux sont élevés par rapport aux autres pays de la zone euro, si l'utilisation des baisses d'impôts atteint sa limite, on ne voit pas bien comment la France pourra éviter dans le futur une dévaluation interne, même si cette solution est aujourd'hui totalement rejetée par l'opinion.

Une dévaluation interne peut prendre la forme d'un gel des salaires, d'une hausse de la durée du travail à salaire inchangé…

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
@PatrickArtus

Ce document est distribué aux Etats-Unis. Merci de lire attentivement l'avertissement en fin de document..

ECONOMIC RESEARCH

L'origine du problème de compétitivité de la France

Le problème de compétitivité de la France vient de ce **qu'il y a à la fois en France :**

- **coûts salariaux élevés (graphique 1) ;**
- **compétences faibles de la population active (tableau 1).**

Graphique 1
Salaire horaire yc cotisations sociales (en $)

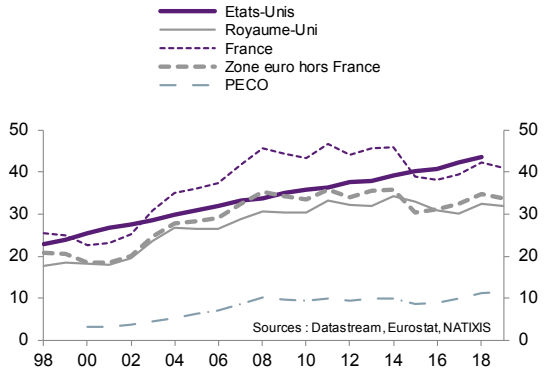


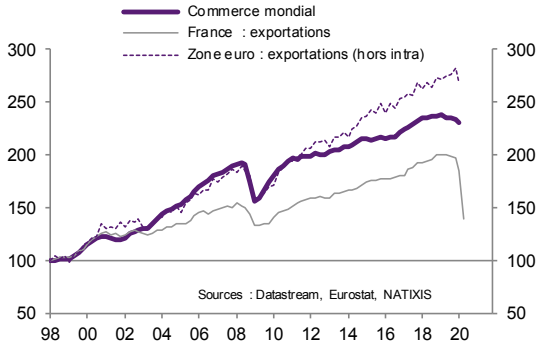
Tableau 1 : enquête PIAAC de l'OCDE, score global par score décroissant (numératie et littéracie, 2016)

Rang	Pays	Score
1	Japon	292.2
2	Finlande	284.9
3	Pays-Bas	282.2
4	Suède	279.1
5	Norvège	278.4
6	Flandre (Belgique)	277.9
7	Nouvelle-Zélande	275.9
8	République Tchèque	274.9
9	Slovaquie	274.8
10	Danemark	274.5
11	Estonie	274.5
12	Australie	274.0
13	Autriche	272.2
14	Allemagne	270.8
15	Canada	269.5
16	Corée	268.0
17	Royaume-Uni	267.2
18	Pologne	263.3
19	États-Unis	261.3
20	Irlande	261.1
21	France	258.2
22	Slovénie	257.0
23	Israël	253.1
24	Grèce	252.9
25	Italie	248.8
26	Espagne	248.8
27	Turquie	223.0
28	Chili	213.1

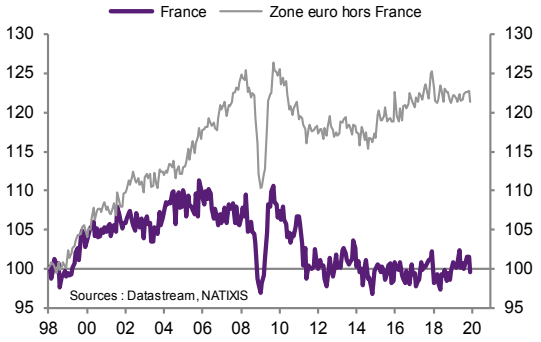
Sources : OCDE, NATIXIS

Cette combinaison explique les pertes de parts de marché à l'exportation de la France **(graphique 2),** la désindustrialisation **(graphique 3),** les délocalisations **(graphique 4).**

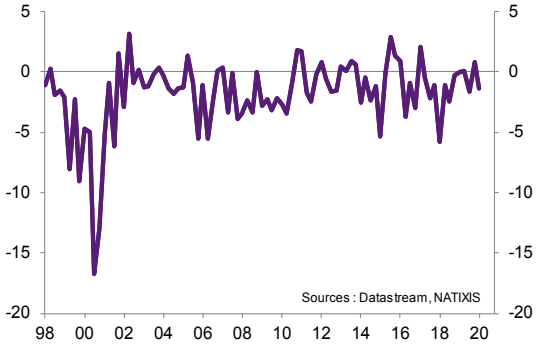
Graphique 2
Commerce mondial et exportations
(volume, 100 en 1998:1)



Graphique 3
Capacité de production manufacturière
(100 en 1998:1)



Graphique 4
France : investissement direct net
(en % du PIB valeur)

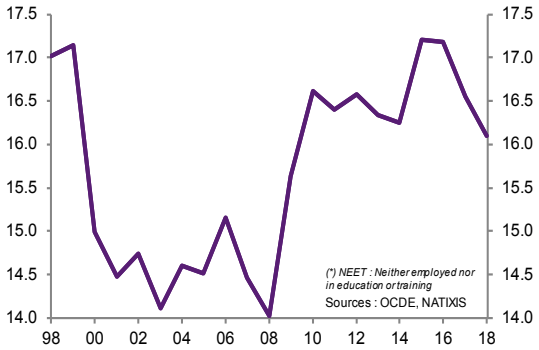


Comment corriger cette situation de déficit de compétitivité en France ?

Trois difficultés pour redresser la compétitivité de la France

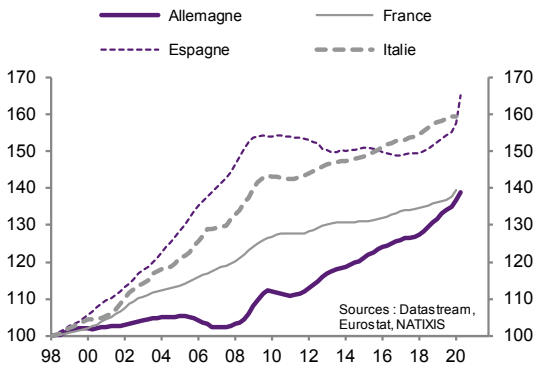
1- **La faiblesse des compétences en France sera longue et difficile à corriger,** d'autant plus **qu'elle continue à être alimentée** par la faible efficacité du système éducatif, et **la proportion de jeunes peu employables (graphique 5).**

Graphique 5
France : proportion des jeunes âgés de 15 à 29 ans
déscolarisés sans emploi* (en %)



2- **Le problème de compétitivité de la France a été aggravé par les dévaluations internes de l'Allemagne** (dans les années 2000) **et de l'Espagne** (dans les années 2010, **graphique 6**).

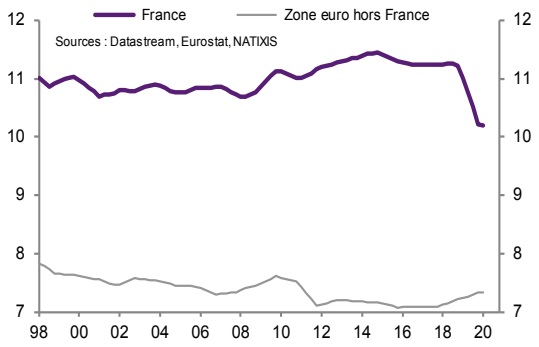
Graphique 6
Coût salarial unitaire (100 en 1998:1)



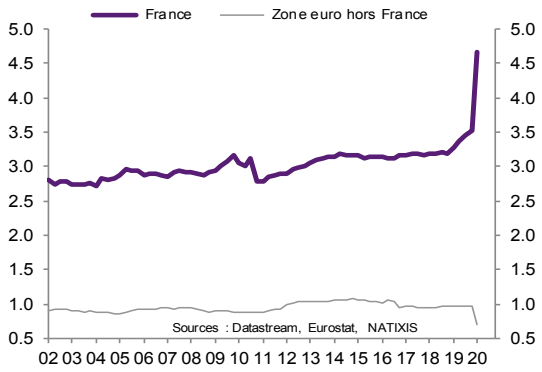
Une dévaluation interne est une amélioration de la compétitivité dans une Union Monétaire basée sur la réduction du coût salarial.

3- **Il existe une limite à la réduction des coûts de production des entreprises par la baisse des impôts** (cotisations sociales des entreprises, impôts de production, **graphiques 7a/b**), qui est le déficit public que cette politique fait apparaître.

Graphique 7a
Cotisations sociales des entreprises (en % du PIB valeur)



Graphique 7b
Impôts de production (en % du PIB valeur)

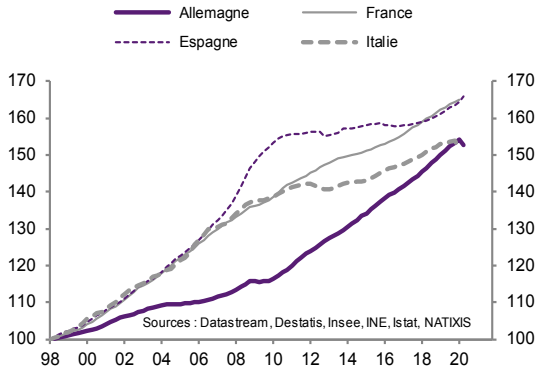
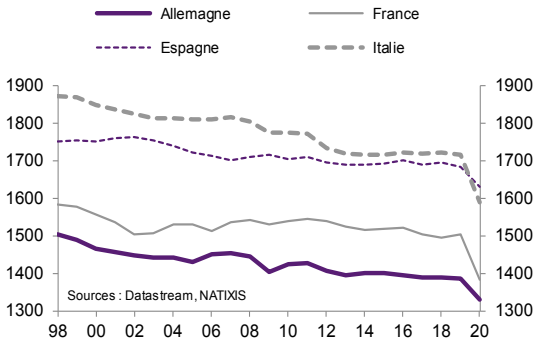


Synthèse : comment la France peut-elle alors échapper à une dévaluation interne ?

Si la France a un problème de compétitivité, dû aux salaires élevés avec des compétences faibles, s'il faudra beaucoup de temps pour améliorer les compétences de la population active, si l'Allemagne et l'Espagne ont déjà amélioré leur compétitivité par une dévaluation interne, si l'amélioration de la compétitivité par la baisse des impôts atteint vite une limite, alors **mener une dévaluation interne en France deviendra inévitable,** même si cette politique est très impopulaire.

Il peut s'agir du gel des salaires **(graphique 8),** de la hausse de la durée du travail sans hausse du salaire mensuel **(graphique 9).**

Graphique 8
Salaire nominal par tête (100 en 1998:1)



Graphique 9
Durée annuelle moyenne du travail (en nombre d'heures travaillées par travailleur)